

Ni prince ni charmant

Soumis par HashtagCeline le mar 31/05/2022 - 14:15

"Il faut que je vois Zoé et que je lui parle.

Il faut que je vois Louis et que lui parle.

Il faut que je vois Amina et que je lui parle.

Je pense à ce que je vais dire à l'une, ce que je répondrai à l'autre si elle me dit ceci ou s'il me dit cela... Ça dessine dans ma tête un labyrinthe d'arguments. À chaque intersection, un doute, une peur, un relent de culpabilité... Et pas l'ombre d'une lueur pour m'aider à entrevoir l'issue. À trois heures du matin, j'y suis encore."

#LaBrève

Cette collection reprend le principe d'une ancienne de l'éditeur, la collection Presto dont je vous ai parlé par ici ([La meute](#) d'Adèle Tariel et [Six contre un](#) de Cécile Alix).

Les éditions Magnard Jeunesse ont repris certains titres ([Six contre un](#) justement ou encore *Ma story* de Julien Dufresne-Lamy) et en ont fait paraître de nouveaux (celui dont il question aujourd'hui et *Au poil* de Sophie Adriansen) avec une nouvelle maquette que je trouve très attractive, beaucoup plus que l'ancienne soit dit en passant.

L'idée est d'aborder des thématiques fortes et actuelles dans un format court avec une version audio. Et je dois dire que, pour le moment, j'ai rarement été déçue.

Ni prince ni charmant est un texte que j'ai trouvé très intelligent et vraiment bien tourné sur un sujet plus que délicat.

J'ai lu ce texte en compagnie de [@labibliidelili](#) qui a eu le même ressenti que moi. Résumé et explications du pourquoi il faut lire ou écouter *Ni prince ni charmant* de Florence Médina paru chez Magnard Jeunesse.

#QuatrièmeDeCouv'

“- T’es au courant que ton pote est un violeur ?

SMS DE ZOÉ À 00 H 54.

Sur les réseaux sociaux, Louis, le meilleur ami de Tristan, est accusé d’agression sexuelle, et même de viol.

C’est de la pure diffamation, évidemment.

Évidemment ? Et s’il y avait du vrai dans ces dénonciations ? D’ailleurs, Tristan repense à un épisode de sa propre histoire avec Amina, six mois plus tôt. Ce soir-là, il a été lourd. Plus que lourd ? Existe-t-il, sur les portables des filles, un fil de discussion où il est lui aussi étiqueté «problématique » ?”

#Percutant

Bon, je ne vous ai pas refait le topo mais vous savez déjà que je suis particulièrement sensible au style et aux histoires de Florence Medina... Ici, elle se lance sur un sujet “casse-gueule” ET dans un format qui impose de le traiter en peu de pages donc avec le risque de rester trop en surface.

C’était un pari risqué que l’auteur relève haut la main.

Il est donc question de la notion de consentement et des violences/atteintes sexuelles. Ce qui est intéressant, c’est le point de vue adopté : celui d’un jeune homme qui finalement n’a jamais réfléchi au comportement de son meilleur ami avec les filles ni même, surtout, au sien.

Le sms qu’il reçoit va déclencher un véritable tsunami. Avec sa demi-soeur, Zoé mais aussi un des voisins de son immeuble avec qui il a une certaine complicité, il va se questionner et remettre en cause sa façon d’être et de penser.

Le processus va être assez douloureux et compliqué.

Florence Médina parvient à nous faire adopter (pas adhérer à) tous les points de vue, toutes les réactions que peuvent susciter ce genre d’annonce : celle d’une atteinte sexuelle, quelle qu’elle soit. Déni, révolte, incompréhension, dévalorisation de la parole de la victime, amoindrissement des faits...

Le héros va passer par toutes ces phases et avancer vers la prise de conscience. L’auteur nous livre un texte très dense alors qu’il est très court. Je trouve qu’il est particulièrement pertinent car il permet d’interroger le lecteur sur le rapport à l’autre et la notion de consentement. Et de s’interroger soi-même sur ses propres expériences. En prenant connaissance des faits reprochés à son meilleur ami, le

héros pose un regard différent sur une situation qu'il a lui-même vécue et dont il n'avait pas mesuré les conséquences.

Des petits gestes qui paraissent anodins (qui ne le sont pas) aux véritables dérapages, tout est abordé avec intelligence, à grands renforts d'arguments (Zoé est une belle figure féminine de ce livre) et avec pertinence. J'ai trouvé le héros touchant et son cheminement intéressant.

Rien n'est tout noir ou tout blanc. Florence Médina ne juge pas. Elle pose les bases et donne des clés. Et invite implicitement à se confier, à parler.

Je suis encore une fois bluffée de refermer un si petit livre (en nombre de pages) et d'en ressortir aussi grandie.

Un grand texte à mettre entre toutes les mains !

#PourQui?

Pour ceux et celles qui cherchent un roman court et intelligent.

Pour ceux et celles qui veulent un livre sur les rapports adolescents, mais pas que.

Pour ceux et celles qui aiment les histoires où le héros n'est pas parfait.

Pour ceux et celles qui cherchent un livre qui sensibilise sans être moralisateur.

Pour tous et toutes à partir de 13 ans.